



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE, DE
L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR ET DE
LA RECHERCHE

EAE LMO 5

SESSION 2015

AGRÉGATION CONCOURS EXTERNE

Section : LETTRES MODERNES

VERSION LATINE OU VERSION GRECQUE

Durée : 4 heures

Les dictionnaires latin-français Bornecque, Gaffiot (y compris la nouvelle édition 2000), Goelzer et Quicherat sont autorisés pour la version latine.

Les dictionnaires grec-français Bailly, Georgin et Magnien-Lacroix sont autorisés pour la version grecque.

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout autre dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Les candidats devront obligatoirement traiter le sujet correspondant au choix formulé lors de leur inscription.

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : *La copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.*

Tournez la page S.V.P.

A

Version latine

La mascotte du régiment

Quelque part en Hispanie, dans les années 80 avant notre ère. Soldat d'exception, organisateur né, le général romain Sertorius était un meneur d'hommes, qu'il n'hésitait pas à manipuler pour parvenir à ses fins. En voici un exemple demeuré célèbre, qui contribua à faire de lui un héros de légende.

Sertorius, uir acer egregiusque dux et utendi regendique exercitus peritus fuit. Is in temporibus difficillimis et mentiebatur ad milites, si mendacium prodesset, et litteras compositas pro ueris legebat et somnium simulabat et falsas religiones conferebat, si quid istae res eum apud militum animos adiutabant. Illud adeo Sertorii nobile est : cerua alba eximiae pulchritudinis et uiuacissimae celeritatis a Lusitano ei quodam dono data est. Hanc sibi oblatam diuinitus et instinctam Dianae numine conloqui secum monereque et docere quae utilia factu essent persuadere omnibus instituit ac, si quid durius uidebatur quod imperandum militibus foret, a cerua esse monitum praedicabat. Id cum dixerat, uniuersi tamquam si deo libentes parebant. Ea cerua quodam die, cum incursio esset hostium nuntiata, festinatione ac tumultu consternata in fugam se prorupit atque in palude proxima delituit et postea requisita perisse creditast¹. Neque multis diebus post inuentam esse ceruam Sertorio nuntiatur. Tum qui² nuntiauerat iussit tacere ac ne cui palam diceret interminatus est praecepitque ut eam postero die repente in eum locum in quo ipse cum amicis esset inmitteret. Admissis deinde amicis postridie uisum sibi esse ait in quiete ceruam quae perisset ad se reuerti et, ut prius consuerat, quod opus esset facto praedicere ; tum seruo quod imperauerat significat, cerua emissa in cubiculum Sertorii introrupit, clamor factus et orta admiratio est.

Aulu-Gelle

¹ Creditast = credita est.

² Tum qui = tum eum qui.

Discours contre le suicide

Le chef militaire juif Josèphe a tenté de résister au siège que les Romains, en 67 de notre ère, faisaient de la ville de Jotapata. Ces derniers ont fini par entrer ; Josèphe, avec une quarantaine des siens, s'est réfugié dans une caverne. Il veut se rendre, mais ses compagnons préféreraient un suicide collectif. Il essaie de les en dissuader.

Δείσας δὲ τὴν ἔφοδον¹ ὁ Ἰώσηπος καὶ προδοσίαν ἡγούμενος εἶναι τῶν τοῦ θεοῦ προσταγμάτων, εἰ προαποθάνοι τῆς διαγγελίας, ἤρχετο πρὸς αὐτοὺς φιλοσοφεῖν ἐπὶ τῆς ἀνάγκης·

Τί γὰρ τοσοῦτον, ἔφη, σφῶν αὐτῶν, ἐταῖροι, φονῶμεν; ἢ τί τὰ φίλτατα διαστασιάζομεν, σῶμα καὶ ψυχὴν; ἢλλάχθαι τις ἐμέ φησιν. ἀλλ' οἶδασιν Ῥωμαῖοι τοῦτό γε². καλὸν ἐν πολέμῳ θνήσκειν, ἀλλὰ πολέμου νόμῳ, τουτέστιν ὑπὸ τῶν κρατούντων. εἰ μὲν οὖν τὸν Ῥωμαίων ἀποστρέφομαι σίδηρον, ἄξιος ἀληθῶς εἰμι τοῦμοῦ ξίφους καὶ χειρὸς τῆς ἐμῆς· εἰ δ' ἐκείνους εἰσέρχεται φειδῶ πολεμίου, πόσῳ δικαιότερον ἂν ἡμᾶς ἡμῶν αὐτῶν εἰσέλθοι; καὶ γὰρ ἡλίθιον ταῦτα δρᾶν σφᾶς αὐτοὺς, περὶ ὧν πρὸς ἐκείνους διιστάμεθα. καλὸν γὰρ ὑπὲρ τῆς ἐλευθερίας ἀποθνήσκειν· φημὶ κἀγώ, μαχομένους μέντοι, καὶ ὑπὸ τῶν ἀφαιρουμένων αὐτήν. νῦν δ' οὐτ' εἰς μάχην ἀντιάζουσιν ἡμῖν οὐτ' ἀναιροῦσιν ἡμᾶς· δειλὸς δὲ ὁμοίως ὅ τε μὴ βουλόμενος θνήσκειν ὅταν δέῃ καὶ ὁ βουλόμενος, ὅταν μὴ δέῃ. τί δὲ καὶ δεδοκότες πρὸς Ῥωμαίους οὐκ ἄνιμεν; ἄρ' οὐχὶ θάνατον; εἴθ' ὃν δεδοίκαμεν ἐκ τῶν ἐχθρῶν ὑποπτευόμενον ἑαυτοῖς βέβαιον ἐπιστήσομεν; ἀλλὰ δουλείαν, ἐρεῖ τις. πάνυ γοῦν νῦν ἐσμέν ἐλεύθεροι³. γενναῖον γὰρ ἀνελεῖν ἑαυτόν, φήσει τις. οὐ μὲν οὖν, ἀλλ' ἀγενέστατον, ὡς ἔγωγε καὶ κυβερνήτην ἡγοῦμαι δειλότατον, ὅστις χειμῶνα δεδοικῶς πρὸ τῆς θυέλλης ἐβάπτισεν ἐκὼν τὸ σκάφος. ἀλλὰ μὴν ἢ αὐτοχειρία καὶ τῆς κοινῆς ἀπάντων ζώων φύσεως ἀλλότριον καὶ πρὸς τὸν κτίσαντα θεὸν ἡμᾶς ἐστὶν ἀσέβεια.

Flavius Josèphe

¹ Comprendre : des Romains.

² ἀλλ' οἶδασιν Ῥωμαῖοι τοῦτό γε : ironique (traduction Harmand : « les Romains savent bien le contraire »). L'auteur sous-entend que son attitude n'est pas celle d'un transfuge potentiel.

³ πάνυ γοῦν νῦν ἐσμέν ἐλεύθεροι : ironique (traduction Harmand : « mais l'état où nous sommes, est-ce donc la liberté ? »).